

dans laquelle il énumère les gloires de son église, mais il ne parle ni du séjour ni du tombeau de la Vierge.

Je regarde donc l'opinion de ceux qui font vivre et mourir Marie à Jérusalem comme plus probable et comme la seule admissible en attendant des preuves plus solides en faveur d'Ephèse.

A peine le pèlerin est-il sorti de Jérusalem par la porte Sitti Mariam que la vallée de Josaphat s'ouvre devant ses regards silencieuse et triste. Il descend jusqu'au plus bas du ravin, et traverse le Cédron toujours à sec ; aucune source ne coule dans son lit pierreux. Au lieu de remonter dans le jardin de Gethsémani, le pèlerin descend encore quelques marches et le voici au tombeau de la Vierge, église souterraine du 4^e siècle. Beaucoup l'attribuent à sainte Hélène, mais les annales de la sainte ne mentionnent pas cette église parmi les édifices construits par elle.

L'Église de l'Assomption cependant a été construite très peu de temps après car l'impératrice Pulcherie (399-453) en parle à Junéval, qui est devenu évêque de Jérusalem en 429. Cette église appartient aujourd'hui aux schismatiques grecs et arméniens ; les Syriens, les abyssins, les musulmans même y possèdent un endroit pour leurs prières ; les latins seuls en sont exclus depuis quelques années.

Le portique, en style gothique, n'a rien de remarquable. Après avoir franchi le seuil de la porte on se trouve sur un escalier monumental ; qui compte 47 marches, et dix à douze personnes peuvent s'y tenir de front. Cette partie de l'Église est l'ouvrage des croisés : sur les pierres on trouve la marque des tâcherons du XIII^e siècle.

Arrivé au bas de l'escalier on se trouve dans une église obscure, sombre, en forme de croix. La plus grande longueur est de 95 pieds de l'est à l'ouest et sa largeur d'environ 20 pieds. L'église sans fenêtrure, ne reçoit un peu de lumière que par une petite ouverture pratiquée dans la voûte, et par l'escalier.

Le tombeau se trouve du côté oriental et il a la forme d'un petit monument, à deux entrées. Ce tombeau est semblable à celui de Notre Seigneur ; Il est couvert par une plaque de marbre, et des lampes en argent brûlent